

Séance 1 : 16 mai 2013 : "Séance introductive. Enseigner la création : de la pratique à la théorie" (séminaire « Enseigner l'invention et la création dans les arts et les techniques »)

Type de manifestation :
Journées d'études, séminaires
Année de la manifestation :
2013

Séance 1 : 16 mai 2013 : "Séance introductive. Enseigner la création : de la pratique à la théorie"

Séminaire du Labex Créations, arts, patrimoines (CAP) « Enseigner l'invention et la création dans les arts et les techniques » - mai 2013 à décembre 2014

Partenaires : Université Paris I (HICSA), EHESS (CRAL), Bibliothèque Kandinsky (Centre George Pompidou), UMR AUSser (deux axes de l'UMR participent à ce séminaire l'axe transversal « Architecture et culture technique » et l'axe « Architecture, diffusion, transmission, enseignement »)

Organisateurs : Karine Bomel, Guy Lambert, Eléonore Marantz, Valérie Nègre, Nadia Podzemskaja, Stéphanie Rivoire, Estelle Thibault

Lieu : INHA-Paris I

Résumé des interventions et présentation des intervenants :

- **Federica ROSSI** : "La formation des architectes en Russie entre les XVIIIe et XXe siècles : questions de théorie et de pratique"

En Russie, le système d'éducation artistique change sous l'impulsion de Pierre-le-Grand : en 1757, est fondée l'Académie des beaux-arts de Saint-Petersbourg, selon le modèle de l'Académie de Paris. L'expérience développée en Europe occidentale dans le domaine artistique devient une référence et si l'Académie de Saint-Petersbourg forme les artistes les plus importants, à Moscou la situation est plus libre, ce qui permet la naissance de diverses écoles d'art. Cette communication examine la période qui suit la Révolution de 1917 et en particulier la création, en 1920, du Vkhoutemas. Elle analyse notamment comment s'y forment les architectes au contact des grands académiciens (Zholtovsikii, Shusev, etc.) comme des maîtres de l'avant-garde russe, tels Mel'nikov et Ladovskii.

Federica Rossi a étudié les Beaux-arts à Moscou, a été diplômée en histoire de l'art à Turin en 2003, et a obtenu un doctorat dans cette discipline en 2007 à la Scuola Normale Superiore de Pise. Elle a publié différents essais et des articles pour des revues et des dictionnaires, portant sur la culture architecturale russe du XVIIIe au XIXe siècles et sur les scénographes italiens à Saint-Petersbourg. En 2008, elle a remporté le prix Ackerman et le prix Pinax d'Argento. Elle a été boursière de la Fondazione Ermitage Italia, a enseigné à l'École polytechnique de Turin et a effectué des recherches à la Scuola Normale Superiore de Pise. Parallèlement à l'organisation de plusieurs expositions, Federica Rossi mène actuellement des recherches au Kunsthistorisches Institut de Florence, au Max-Planck-Institut et est professeur invité à MARCHI Moscou. Elle est l'auteur de *Palladio in Russia. Nikolaj L'vov architetto e intellettuale russo al tramonto dei Lumi* (Marsilio, Venise, 2010) ; *Il taccuino italiano di Nikolaj L'vov* (Edizioni della Normale 2013).

- **Zlivena ANTONOVA** : "Les conférences de Florensky aux Vkhoutemas (1923-1924) : enseigner l'histoire de l'art comme critique "synthétique" (1922-1924)"

La pré?sentation aborde la se?rie de onze confe?rences sur l'espace et le temps dans les arts visuels de?livre?s par Pavel Florensky aux Vkhoutemas en 1923-1924. La me?thode d'enseignement s'inspire de deux sources : d'une part les expe?rimentations de l'avant-garde et plus spe?cifiquement la notion de « synthe?se des arts », essentiellement connue dans le contexte russe par l'interme?diaire de Kandinsky, d'autre part les ide?es de?rivant directement de la philosophie religieuse russe, en particulier le concept de «connaissance inte?grale» (tsel'noe znanie) popularise?e par Vladimir Soloviev. Si les aspects avant-gardistes des Vkhoutemas ont e?te? tre?s e?tudie?s, bien moins connu est le ro?le de la tradition philosophique religieuse dans le de?veloppement de ce qui peut e?tre de?crit comme une approche pe?dagogique « synthe?tique » ou « interdisciplinaire ». L'intervention aborde les confe?rences de Florensky comme un exemple d'une approche philosophique pluto?t que comme une histoire de l'art au

sens e?troit du terme. Selon Florensky, l'espace pictural devait e?tre compris comme de la « me?taphysique concrete?te ».

Les travaux de Clemena Antonova interrogent les critiques russes de l'icone, des aspects de la the?ologie orthodoxe orientale et de la philosophie religieuse russe, et portent sur des sujets au croisement de la visualite?, de la religion et de la modernite?. Son doctorat en histoire de l'art a? Oxford University a e?te? publie? sous le titre *Space, Time, and Presence in the Icon* (Ashgate Publishers, UK, 2010). Elle a e?te? chercheur invite?e a? l'Institute for Advanced Study a? Edimbourg, a? l'Acade?mie royale de Belgique et a re?cemment conduit un projet a? l'Institute for the Human Sciences a? Vienne. Ses articles ont e?te? publie?s par Sobornost (dont les *Eastern Churches Review*), *Slavonica*, *Slovo*, *Leonardo*, *Journal of Icon Studies*, etc. Actuellement, elle est affilie?e au Centre for Patristic and Byzantine Cultural Heritage a? l'universite? de Sofia en Bulgarie.

Télécharger la synthèse : Se?minaire Enseigner l'invention et la cre?ation dans les arts et les techniques (mai 2013-de?cembre 2014)
